

*Strilets-Zapotitchna N. Y.,
maître de conférences
Université Nationale Ivan Franko de Lviv*

PARTICULARITÉS DE CONSTRUCTION ET FONCTIONS STYLISTIQUES DU CALEMBOUR DANS LA PRESSE SATIRIQUE FRANÇAISE (étude basée sur l'homonymie)

Summary. The article analyzes the peculiarities of construction and stylistic functions of pun in French satirical press, based on the principle of homonymy of words or phraseological units. Realization of the double semantics in the elements of the pun in connection with the context and the transition from their direct meaning to the figurative one and vice versa are also analyzed. The basic communicative intentions and stylistic devices of the pun are revealed.

Key words: pun, play on words, context, irony, sarcasm, hint.

Bien que le calembour soit fort répandu, aussi bien dans la presse que dans la publicité et les belles lettres, ses études et classifications restent peu nombreuses. Comme le signale Jacqueline Henry, une des premières classifications des jeux d'esprit appartiennent à Freud, qui les a analysés sous l'angle de leur relation avec le subconscient [1, p. 17]. L'étude de Pierre Guiraud *Les jeux de mots* est très détaillée et clairement organisée, elle retrace les traits caractéristiques de différents types de jeux de mots et présente leurs classifications. Une partie du livre est consacrée à la fonction des jeux de mots [2]. Dans sa thèse doctorale *Aspect linguistique et pragmatique-rhétorique de l'ambiguïté* [3], Ronald Landheer (Pays-Bas, Université de Leyde) présente la distinction entre les calembours *in praesentia* et les calembours *in absentia*. Dans son article *L'ambiguïté – Un pommier de discorde dans le verger linguistique* Landheer distingue différents types d'ambiguïté: homonymique, polysémique, thématique, discursive, situationnelle [4, p. 501–502]. La structure (l'élément d'appui, le sommet et le contexte) et les principes de traduction du calembour sont exposés dans l'ouvrage d'O. Tchednytschenko *Théorie et pratique de la traduction* [5, p. 100–104]. V. Kolessina affirme que l'intérêt au calembour dans la presse et la publicité s'explique par le souci d'efficacité du moindre texte écrit [6, p. 39–49]. Dans sa *Politique du calembour*, Bernard Gensane (Université de Poitiers) parle de l'application contemporaine du calembour et de ses effets. Notamment, il signale que «la lecture du *Canard Enchaîné*, ne serait-ce que parce que cet hebdomadaire se proclame satirique, installe le lecteur dans un club fermé <...> où il n'est même plus nécessaire de se comprendre à demi-mot pour savoir qu'on fait partie du même monde» [7].

L'objectif de cet article est d'analyser les **particularités de construction** des calembours basés sur l'homonymie, ainsi que les effets stylistiques qui apparaissent à la suite de leur réalisation dans le contexte. Pour matériel de recherche nous avons choisi les numéros 4132–4623 du *Canard Enchaîné* (années 2000–2009). Cet hebdomadaire satirique abonde en créations linguistiques de toute sorte: tropes, calembours, autres jeux de mots à dessein ludique ou provocateur. S'agissant d'un hebdomadaire de satire politique, ses articles contiennent beaucoup d'allusions au gouvernement fran-

çais, de critiques quelquefois très mordantes, que bien sûr nous n'avons pas incluses dans le texte de l'analyse. Remarquons que le titre de l'article de journal est sa quintessence, c'est une forme concentrée et attractive de présenter le contenu de l'article. La plupart des calembours relevés ont été employés précisément dans les titres. Selon le principe de construction, nous avons classifié les calembours en:

Calembours basés sur les homonymes complets. Le cas d'utilisation des homonymes complets ou absolus (homophones et homographes) pour la création des calembours est assez rare, le dictionnaire contenant vraiment peu de mots de différentes origines qui aient la forme identique, pourtant nous avons quand même réussi à en trouver quelques-uns. Par exemple: "*Manifs: Les kinés en grève... se sont massés dans la rue*" (CE, № 4172). Le verbe (*se*) *masser* peut signifier "(se) rassembler, (se) réunir" (origine latine) et "frotter, presser différentes parties du corps <...> dans une intention thérapeutique ou hygiénique" (origine arabe). La lecture normale de cette phrase serait: "страйкарі-масажисти скупчилися на вулиці". Pourtant la présence du mot *kiné* («масажист») révèle le sens caché («масажувати») qui apporte dans la phrase une nuance ludique, de plaisanterie.

En outre, nous avons remarqué qu'au moment de la création des calembours il n'est pas obligatoire de respecter les normes de la langue, et que pour sa compréhension il n'est pas nécessaire que la phrase soit grammaticalement correcte: "*Privatisation de la poste: 100 000 facteurs de mécontentement*" (4587). Dans l'exemple donné ci-dessus, le mot *facteur* se comprend d'abord comme "фактор, чинник" (l'élément d'appui), pourtant l'introduction dans l'article du chiffre 100 000 et du contexte thématiquement lié *la poste*, le sens caché du calembour se réalise. La phrase est incorrecte ("100 000 поштарів / факторів невдоволення"), ce qui cependant n'empêche pas la transmission du message. Le contexte explique le sens du calembour: "Licenciement de 100 000 facteurs suite à la privatisation de la poste".

Dans le contexte suivant, le calembour est basé sur l'homonymie de l'élément d'appui et du sommet *véto* qui signifient respectivement "вето" et "ветеринар": "*Interdiction totale des farines animales: L'Europe a besoin d'un... véto!*" (4179). Dans cette phrase on observe parallèlement deux contextes: le mot *interdiction* (qui est le contexte de l'élément d'appui) contribue à l'actualisation de la signification "вето", tandis que *farines animales* (le contexte du sommet) permet la réalisation de la signification "ветеринар". Le comique est renforcé par ce que *véto* est une forme apocorée et familière de *vétérinaire*.

Calembours basés sur les mots-homophones. L'homophonie présente un moyen très efficace de passer un double message dissimulé sous la forme de deux mots à prononciation identique. C'est

un type de calembours dont la compréhension n'est possible qu'en cas de support écrit: «*Fichiez nous la paix*» (titre). «*Mais non, dit le ministre de l'Intérieur, nulle raison de s'inquiéter, le fichier Ardoise a déjà été validé par la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés et <...> est au service des victimes!*» (CE, № 4565). Dans l'exemple présenté ci-dessus les mots *fichiez* (déformation humoristique de *fichez*, pour permettre l'homonymie) et *fichier* entrent en jeu pour souligner que le message réel de ce ministre signifie la demande de le laisser en paix (de lui *ficher la paix*), car il prétend avoir résolu le problème du fichier susdit.

D'autres homophones présentés sous une forme inhabituelle, jouent le rôle d'accroche permettant d'attirer l'attention du lecteur sur le sujet, ou sur un personnage. Ainsi, par exemple, le nom de famille *Leclerc* s'associe phonétiquement à *le clair*, l'effet étant renforcé par l'antithèse: «*Leclerc à l'ombre*» (se lit: le clair à l'ombre) (CE, № 4666).

Les noms propres font souvent partie de jeux de mots, à condition qu'il y ait consonance entre un nom propre et un comme commun. Abondants sont les calembours sur G. Bush dont la politique a suscité bien des controverses. Par exemple, «*Bush bée*» (CE, № 4571). Le calembour est basé sur la locution *être bouche bée* («la bouche ouverte d'étonnement, de stupeur») qui est l'élément d'appui du calembour et dont le premier élément est un homonyme du nom du président américain (le sommet du calembour). Le calembour résume ironiquement la réaction de celui-ci à l'information divulguée par son ex-porte-parole.

Il faut noter que les calembours où l'on joue sur la consonance d'un nom propre et d'un nom commun, sont très nombreux: «*Règlements de comptes entre l'ancien et le nouveau ministre: Allègre n'a pas son... Lang dans sa poche*» (CE, № 4167); «*Etats-Unis: Au menu du réveillon: Bush de Noël et sa dinde*» (CE, № 4182); «*La sécurité à l'école: Un travail... de Lang haleine*» (CE, № 4193); «*Bush hué à Londres: les Anglais ont du mal à le blairer!*» (blairer – argot: aimer) (4334); «*La bataille pour la présidence de l'UMP – Chirac-Sarko: une lutte sans Bercy!*» (<sans merci) (4366); «*Les prévisions torrides du ministre de la Santé: Le mois Douste sera show, très show!*» (<mois d'août, chaud) (4371); «*Obama effrayé par l'état des finances américaines: que de trous à busher!*» (<à boucher, allusion au déficit budgétaire laissé par l'ancien président) (4594); «*Elle forme "le gouvernement" du PS: Martine fait de... l'Aubry collage!*» (bricolage) (4597).

Un autre exemple: «*Un soutien Kapital*» (CE, № 4588) où on comprend *capital* comme adjectif et *Kapital* de Karl Marx: «*L'Église anglicane sermonne le système capitaliste. Ainsi N., évêque <...>, s'est fâché tout rouge contre la course aux profits. Plutôt que de citer la Bible ou saint Paul, monseigneur s'est référé à Karl Marx qui "a mis en valeur la façon dont un capitalisme débridé peut agir à la façon d'un mythe, attribuant réalité <...> à des choses qui n'ont pas d'existence par elles-mêmes"*».

Souvent le sommet du calembour, sans rien changer au sens d'une expression, fait allusion au problème en question: «*Après la tempête dans les Landes: Les assureurs promettent des indemnités rapides ... ça ne mange pas de pin!*» (CE, № 4605). Le calembour cité ci-dessus est basé sur l'homonymie de *pain* dans la locution *ça ne mange pas de pain* (phrase qu'on dit quand on achète quelque chose: «ça peut attendre avant d'être utilisé») et de *pin* (le sommet) qui est lié aux Landes dont les pinèdes ont souffert de tempêtes. L'ironie du calembour consiste en ce que les indemnités promises par les assureurs se feront attendre longtemps, la locution *ça ne mange pas de pain* («on peut bien attendre») entre en contradiction avec le mot *rapide*.

Le calembour peut se baser sur l'homonymie et les locutions phraséologiques à la fois (procédé mixte): ainsi dans l'exemple «*Pétrole, prix agricoles, inflation: que d'hausse à ronger*» (CE, № 4675) l'association est faite sur la locution *donner un os à ronger* («problème à résoudre») et le mot *hausse* («augmentation de prix») qui est homonyme d'un des éléments du phraséologisme.

Dans l'exemple suivant le journaliste a su combiner les expressions *être pauvre comme Job* et *job* (travail): «*Le grand discours de N. contre le chômage fait pschitt: pour un plan emploi, c'est pauvre comme jobs!*» (4592). La forme du pluriel est révélatrice du message caché.

Calembours basés sur les phrases-homophones/ Parmi les calembours analysés, nous avons révélé des cas où on peut obtenir l'homonymie en se basant sur des groupes de mots. Dans la plupart des cas, le comique consiste à introduire dans le calembour un élément lié par sa thématique au problème dont parle le journaliste. Ainsi, dans l'exemple suivant pris du Canard Enchaîné, «*PPDA remplacé par Laurence Ferrari. Car télé mon bon plaisir*» (CE, № 4572) le mot *télé* et la construction *tel est* sont consonants, ce qui donne lieu à la confusion: «la télé est notre plaisir». En fait, la phrase *tel est notre bon plaisir* est une formule exprimant la volonté du roi. Le contexte: un haut fonctionnaire dont la télévision n'est pas la compétence, nomme et licencie les directeurs de chaînes. On observe de l'ironie dans cette comparaison implicite avec le roi.

Les phrases homophones sont des calembours plus astucieux, car ils permettent au lecteur de découvrir le message par lui-même: «*L'accord Barak-Arafat à Charm el-Cheikh: "C'est mieux que rien, mais faut pacifier!"*» (CE, № 4173) – lecture cachée: *faut pas s'y fier*; «*Congé de paternité: "Un homme et un coup fin"*» (4207) – double message: *couffin* comme *enfant* et *coup fin* comme *action rusée* (par allusion au célèbre film «Trois hommes et un couffin»); «*Kosciusko, une ministre déchet-née*» (4586) – lecture cachée: *déchaînée* (excitée, énervée).

Calembours basés sur les homographes. Les homographes sont une ressource à laquelle les auteurs des calembours recourent moins fréquemment. Ces calembours peuvent se lire seulement à l'écrit, la prononciation faisant perdre leur double sens. Ils ont ceci de particulier qu'une construction apparemment anodine peut dissimuler un double message. Tel est le cas du fragment suivant, le seul exemple que nous ayons trouvé: «*A 21 ans, il hérite du groupe UMP au conseil général des Hauts-de-Seine. L'ascension de N.: simple comme coup de fils*». (CE, № 4573). Ce calembour fait allusion à ce que l'ascension du fils d'un haut fonctionnaire s'est produite par «un simple coup de fil». La structure de ce calembour est composée d'un élément d'appui (*coup de fil*) et son sommet est exprimé par *le fils* où *-s* est un signe indicateur du vrai message. Ce calembour à connotation nettement ironique est basé sur les homographes qui s'écrivent de la même manière au pluriel *files* (провода) et *files* (син).

Calembours basés sur la paronymie. Il est à noter que le calembour utilise non seulement des paronymes proches, ceux qu'on peut confondre, mais aussi des mots plus ou moins assonants.

Dans le fragment suivant, on voit déformer l'expression *la coupe est pleine* qui signifie «on ne supporte plus, cela suffit, la mesure est comble»: «*N'en jetez plus, la coulpe est pleine. Depuis que notre désormais humble président s'est livré à un exercice de contrition médiatisée, tout le gouvernement s'y met. C'est comme une épidémie de mea culpa*» (CE, № 4666). En remplaçant le mot *coupe* par son paronyme *coulpe*, l'auteur fait allusion à trop de *contrition* médiatisée à laquelle procèdent tour à tour les membres du gouvernement et que cette contrition finit par exaspérer la population: *n'en jetez plus*. La compréhension de ce calembour est

donc possible grâce à son élément d'appui *la coupe est pleine* et à l'introduction d'un élément-surprise, le sommet *coulpe*, le contexte exprimé par les mots *contrition* et *mea culpa* permettant la réalisation du calembour.

Dans l'expression "*Ensemble, tout devient poussif*" (CE, № 4567) l'auteur remplace le mot *possible* du proverbe connu par *poussif* ("qui marche mal, par à-coups"). Ainsi, la connotation positive du proverbe de base devient diamétralement opposée: on critique les actions communes entreprises par un groupe de fonctionnaires qui ne mènent pas à de bons résultats. *Possible* est l'élément d'appui du calembour, *poussif* – son sommet. L'élément d'appui n'est pas exprimé, mais facilement reconnaissable grâce au proverbe généralement connu.

Proverbes, dictons, maximes, ou tout simplement clichés généralement connus sont également une ressource du calembour très utilisée et facile à manier: du fait que ces expressions sont généralement connues, et souvent perçues avec humour, il ne suffit que d'en remplacer un élément par un mot voulu pour créer un calembour. L'effet de surprise se crée, lorsqu'on prononce telle ou telle expression dont tout le monde sait la fin, mais que cette fin soit déformée, sans que les lecteurs s'y attendent. En ce cas, la phrase d'origine sert d'élément d'appui et le sommet, c'est la partie déformée: *Tramway de Bordeaux: A chaque jour suffit... sa panne!* (<sa peine) (4340);

Nous avons révélé dans les articles du Canard Enchaîné maintes allusions aux paroles de l'Internationale: "*Il part en croisade contre le capitalisme financier: L'hymne de N.: c'est la chute finââleu!*" (4583) (allusion à la lutte contre le capitalisme et à l'échec de cette lutte); "*Les chasseurs du gibier d'eau hors la loi: «C'est... la hutte finale!»*" (4216) (hutte – «мисливська хатина», allusion à la cessation de la chasse); "*Pour France-Portugal, un slogan fédérateur: C'est la lutte demi-finale!*" (CE, № 4471) (demi-finale d'une coupe de foot); "*Bouclier fiscal. Méhaignerie voit rouge: C'est... la lutte fiscale*" (4613);

La Marseillaise sert aussi de source d'inspiration pour les auteurs de calembours: "*Aux larmes, citoyens!*". Contexte: "*Quelle émotion! Une grosse larme a roulé sur la joue de N. Le tribunal arbitral lui a accordé 45 millions d'euros au titre d'un préjudice moral. C'est-à-dire, pour compenser le gros, l'énorme, l'incommensurable chagrin que lui ont causé les sournoises manœuvres du Crédit Lyonnais*" (CE, № 4586). L'auteur se base exprès sur un texte solennel pour créer une nuance sarcastique par rapport à l'attitude dudit personnage. En général, on peut remarquer que plus solennelle est la chanson, plus fort est le sarcasme résultant.

Remplacement de l'élément final crée un effet de surprise. Par exemple, le titre d'un article contient le slogan déformé "*Mé-tro, boulot... boulot*" (CE, № 4666). Normalement le slogan *Mé-tro, boulot, dodo* résume la situation du travailleur parisien, la routine de son travail quotidien et le manque de temps pour d'autres occupations. Ce calembour où *dodo* est substitué par *boulot* parle de lui-même: la journée du travailleur est tellement pleine qu'il lui manque même du temps pour dormir normalement. Le macro-contexte en est la situation de crise et la hausse des prix qui forcent les gens à travailler davantage.

Le même effet d'inattendu est obtenu grâce au remplacement du terme *ajoutée* (dans *taxe à valeur ajoutée*) par *mazoutée*: "*Marée noire: Pourvu que Bercy n'invente pas... la taxe à valeur mazoutée!*" (CE, № 4132). Il s'agit de la question si le mazout déversé des navires pétroliers sera taxé ou pas.

Remplacement de l'élément initial crée également un effet de surprise, mais avec un effet de retard, car on est obligé de revenir en arrière pour "reconnaître" le sommet du calembour: *Condamné*

par la justice US: Bill Gates perd 70 milliards en un jour: Microsoft qui peut!" (<sauve qui peut) (CE, № 45); "*Début officiel des négociations avec l'Union européenne: La Turquie a dix ans pour devenir ... bon Chypre, bon genre*" (4432): allusion à *bon chic bon genre*; où est exprimé la comparaison implicite de Chypre avec les pays "comme il faut".

Remplacement de plusieurs éléments.

Parfois, en se basant sur des expressions connues, on peut remplacer deux ou même plusieurs éléments. Cela se fait surtout si le proverbe est composé de deux parties. Le calembour est possible si la prononciation des unités déformées se rapproche des unités originales. Il se peut qu'en se basant sur un proverbe connu, l'auteur remplace à la fois ses deux éléments par leurs paronymes respectifs: "*Dilemme pour le pape en Terre sainte: Faut-il mettre... la charia avant l'hébreu?*" (4143). Dans cet extrait l'allusion est faite au proverbe *mettre la charrue avant les bœufs*, on observe la ressemblance phonétique entre *charrue* et *charia*, ainsi qu'entre *les bœufs* et *l'hébreu*. Le calembour exprime le dilemme de l'Eglise catholique à qui donner la préférence dans les relations entre les religions.

Calembours basés sur les mots-valises (la télescopie). Les mots-valises sont des occasionalismes "hybridés" créés spécialement pour combiner deux notions dans un seul mot, ces créations contiennent des parties (ou une partie et le tout) des mots de base. En parlant du premier anniversaire de Sarkozy en fonction de président, l'auteur de l'article résume dans son titre qu'il s'agit du "*Premier ennuiversaire*" (CE, № 4667). L'assemblage de *anniversaire* + *ennui* fait passer l'idée que le premier est accompagné du deuxième.

On peut télescoper également un mot et une locution. Dans l'exemple "*libéral'bol*" (CE, № 4669) nous assistons à l'unification du mot *libéral* et de la locution populaire *raz-le-bol*. Le message inclus dans la télescopie est "on a marre de tant de libéraux" et est nettement ironique. En voici le contexte: "*Résumons: il y a libéral et libéral. Depuis la semaine dernière, Delanoué est libéral, mais attention: libéral et socialiste. Son mentor Lionel Jospin, qui s'était illustré avec son fameux: "Mon programme n'est pas socialiste", se voit plutôt socialiste et libéral*".

Parfois, la télescopie se combine avec l'homonymie: "*Pétitions et contre-pétitions. Au PS c'est déjà les élections européhaines*" (CE, № 4613) où les élections sont liées au peu de sympathie qui accompagne ce genre d'activité.

Pour résumer, en parlant des fonctions stylistiques des calembours analysés, on peut constater la fonction d'accroche, l'effet de surprise pour attirer l'attention, l'allusion et une nette connotation ironique, puisqu'il s'agit bien de la satire politique, avec différents degrés d'ironie: d'une ironie bienveillante et sympathisante jusqu'au sarcasme mordant et condamnation.

Littérature:

1. Henry J. La traduction des jeux de mots / J. Henry. – Paris : Presses Sorbonne Nouvelle, 2003. – 295 p.
2. Guiraut Pierre. Les jeux de mots / Pierre Guiraut. – Paris : Presses Universitaires de France (Collection: Que sais-je?), 1979. – 128 p.
3. Landheer R. Aspect linguistique et pragmatico-rhétorique de l'ambiguïté (Thèse de doctorat) / R. Landheer. – Pays-Bas : Université de Leyde, 1984.
4. Landheer R. L'ambiguïté – Un pommier de discorde dans le verger linguistique / R. Landheer // Neophilologus. – October 1985. – Vol. 69. – Issue 4. – P. 501–524.
5. Tchérédnitchenko O. Théorie et pratique de la traduction / O. Tchérédnitchenko. – Kyiv : Lybid, 1991. – 303 p.

6. Колесина В.В. О некоторых особенностях игры слов в рекламном и публицистическом тексте (на материале французского языка) / В.В. Колесина // Вестник МГУ. Серия 19 «Лингвистика и межкультурная коммуникация». – 2002. – № 2. – С. 39–49.
7. Gensane Bernard. Politique du calembour / Bernard Gensane [Ressource électronique]. – Mode d'accès : <http://09.edel.univ-poitiers.fr/lescahiersforell/index.php?id=101>.
8. Le Dictionnaire de la Zone [Ressource électronique]. – Mode d'accès : www.dictionnairedelazone.fr – Dictionnaire d'argot français/
9. Le Canard enchaîné. – № 4565–4620 [Ressource électronique]. – Mode d'accès : www.lecanardenchaîne.fr/une4565.html.

Стрілець-Запотічна Н. Я. Особливості побудови та стилістичні функції каламбуру у французькій сатиричній пресі (на основі омонімії)

Анотація. У статті проаналізовано особливості побудови та стилістичні функції каламбуру у французькій сатиричній пресі, заснованого на принципі омонімії. Досліджено реалізацію подвійної семантики елементів ка-

ламбуру у зв'язку з контекстом та перехід від їх прямого значення до переносного й навпаки. Виявлено основні комунікативні інтенції та стилістичні прийоми каламбуру.

Ключові слова: каламбур, гра слів, контекст, іронія, сарказм, натяк.

Стрилец-Запотична Н. Я. Особенности построения и стилистические функции каламбура во французской сатирической прессе (на основе омонимии)

Аннотация. В статье проанализированы особенности построения и стилистические функции каламбура в французской сатирической печати, основанного на принципе омонимии. Исследована реализация двойной семантики элементов каламбура в связи с контекстом и переход от их прямого значения к переносному и наоборот. Выявлены основные коммуникативные интенции и стилистические приемы каламбура.

Ключевые слова: каламбур, игра слов, контекст, ирония, сарказм, намек.